

6 juin - 24 août 1944

Mercredi 21 juin

Jour 16/80

Saint-Lô passera après Cherbourg



Crédit photo/US Army/Archives de la Manche/Conseil départemental 50

D'aucuns s'étonnent encore, relève Maurice LANTIER, professeur d'histoire et élu de Saint-Lô, dans 44 jours pour libérer Saint-Lô, qu'il ait fallu plus de six semaines pour que le chef-lieu de la Manche, situé à une relative proximité des plages du débarquement, soit atteint par les forces amies. Le Haut-Commandement allié n'avait-il pas fixé à J+9, c'est-à-dire le 15 juin, cette date.

Le bombardement de la ville de Saint-Lô témoigne de la volonté des Alliés de faire de cette ville un de ses objectifs principaux en raison de sa centralité stratégique et de préparer en quelque sorte le terrain.

À J+3, la 3th Cie du 115th régiment de la 29th US DI est à Lison, autrement dit à moins de 15km ! À J+5, le 38th régiment de la 2nd US DI s'empare du carrefour de la Malbrèche. Le lendemain, deux régiments, le 18th de la 1stDI et le 26th de la 2nd DI prennent Caumont-L'Éventé. Le bourg de Couvains est atteint le 13 juin par la 1st Cie du 116th même si la butte 192 de Cloville résiste aux assauts alliés. La 30th DI entre en scène, prend Montmartin-en-Graignes le 15 juin,

puis Airel le 16, La Meauffe le 17, et atteint Villiers-Fossard qui ne sera prise que le 30 juin.

Logiquement, à partir de ce 21 juin, Saint-Lô ne pouvait qu'être libérée rapidement et pourtant, il faudra encore attendre, presque un mois !

Maurice LANTIER donne trois causes principales à ce délai : *le temps exécrable, les pertes importantes des unités en ligne de front et surtout la primauté donnée par le général Omar BRADLEY à la prise de Cherbourg et à son port en eau profonde.*

Il faudra attendre le 11 juillet jour où trois divisions, la 2nd du général Walter M. ROBERTSON, la 35th du général Paul W. BAADE et la 29th du général Charles H.GERHARDT, conjuguant leurs efforts, vont enfoncer le front allemand. Après une âpre résistance, Saint-Lô sera libérée les 18 et 19 juillet, ouvrant la voie à l'Opération COBRA.

Là, les destins des populations de Saint-Lô vont se croiser avec ceux d'Hébécrevon et La Chapelle-Enjuger pour une autre page d'histoire.

Il faut bien discerner les raisons de cette trop lente et trop sanglante pénétration qui contraste avec la rapide poussée sur Cherbourg.

Maurice LANTIER